

Le projet professionnel : un jeu d'enfant qui consiste à ...

Nous avons abordé le thème de l'utilité de faire un bilan de compétences dans le précédent numéro. Le projet professionnel en est l'aboutissement. C'est en fait une photographie de l'activité professionnelle qui résulte de l'adéquation entre vos aspirations, votre profil et le monde du travail. S'il n'est certes pas possible de trouver la situation idéale à 100%, celle-ci devrait s'en rapprocher au mieux. D'où l'objet de ne pas construire un projet au rabais, c'est à dire de vouloir trop coller au marché au détriment de l'idéal ou de la vocation. C'est là la difficulté majeure dans la réflexion du projet, à savoir trouver l'équilibre entre imaginaire et réalisme. Trop de réalisme étouffe la personnalisation et l'originalité du projet en le rendant terre à terre, et trop d'imaginaire le rend utopique et peu substantiel. Il faut donc, dans les débuts de la réflexion, laisser une part importante à l'affinité avec une activité en dehors de tout contexte économique-professionnel de manière à faire s'exprimer le plus possible la motivation qui, rappelons-le, est la pierre angulaire de l'édifice. Laissez libre cours à votre imagination. Si vous tentez d'adhérer d'emblée aux seuls besoins du marché, votre projet risque de manquer d'attrait pour vous, et aux yeux extérieurs, et au bout du compte il ne décollera pas. Il faut partir de soi en faisant ressortir toutes les compétences que vous avez vraiment envie de proposer aux entreprises. Le projet doit vous faire prendre votre envol et vous porter de manière dynamique au-devant des autres. C'est ce travail de créativité qui va vous rendre attractif. Et c'est au fil des investigations, en confrontant vos résultats au marché, en rencontrant des actifs, que vous pourrez y introduire suffisamment de réalisme. Laissez du temps au temps ; le facteur « maturation » du projet entre pour une bonne part dans la réussite d'une orientation. Même lorsque vous n'y pensez pas, les choses continuent de travailler pour vous, et le fait d'étaler la réflexion vous aide à rester critique face à votre projet. N'hésitez pas à prendre en compte des aspects totalement extra-professionnels, voire même de repenser à des métiers qui vous ont fait rêver étant enfant ; bâtir un projet est un jeu d'enfant mais un jeu très sérieux. Représentez-le vous comme un arbre généalogique de familles d'idées (métiers, savoir-faire, passions, voyages, langues, personnes ...). C'est en croisant toutes ces cartes que vous arriverez à un moment donné à faire des recoupements, des alliances qui feront apparaître l'image de la situation que vous recherchez. Utilisez également le « système des portes fermées », c'est à dire en procédant par élimination des pistes d'emplois qui, bien qu'intéressantes comporteraient trop d'impondérables et d'obstacles pour être réalisables. L'accès par concours reste par exemple une des pistes type « porte fermée » si vous en avez dépassé l'âge légal. Ne mettez surtout pas dans cette catégorie, les activités qui nécessiteraient une formation ; un peu de patience et un congé individuel de formation sont à la portée de tous.

De même s'il s'agit d'opérer un virage à 180°.

Bon nombre de personnes ont ainsi changé totalement de métier et à tous âges. Quand on a la flamme, l'impossible n'existe pas. Et ne vous inquiétez pas de savoir comment les recruteurs percevront ce changement. A partir du moment où vous savez ce que vous voulez, que vous savez le faire et que ça correspond à un besoin, vous n'avez pas à vous justifier.



« L'imaginaire entre pour une bonne part dans le projet, certes, mais n'en faites tout de même pas trop ! »

... apprendre à lire dans les lignes de vie professionnelle.

« L'instant présent contient l'éternité ». Cette célèbre pensée de Goethe traduit fort à propos l'état d'esprit le plus propice au changement. C'est retrouver en fait un état d'esprit proche de celui de l'enfant qui sait que la vie est devant lui et que tout est possible. Ce qui ne veut pas dire que tout l'est, mais le fait de l'imaginer peut engendrer un développement inattendu ou en tout cas une ouverture d'esprit qui laisse place à des ressources insoupçonnées. Tout est affaire de discernement : si l'on ne pense jamais à l'avenir, on ne le construit pas, mais si l'on passe son temps à se projeter dans l'avenir et qu'on le dilapide en projets perpétuellement avortés, on ne vit tout simplement pas. Il faut savoir s'arrêter parfois pour faire le point et si l'on veut changer, commencer par prendre le temps de penser à être différent. C'est en appréciant l'instant présent que l'on peut conditionner le temps qui ne cesse de passer. Prendre conscience de soi dans le temps et dans son environnement, c'est déjà maîtriser quelque peu l'avenir, et en tout cas bien plus que de se projeter incessamment sans penser à ce qui construit l'instant. De même que l'expérience, le projet ne se fait pas en un jour, et oblige à cultiver la patience. Il faut faire attention à ne pas déraciner la plante pour voir si les racines poussent ! On fait sa fonction, on n'est pas sa fonction. En effet, deux personnalités différentes au même poste n'exerceront pas le même rôle ni la même influence, c'est ce qui fait toute la richesse de la diversité. Et les entreprises chercheuses de « clones » ne savent pas ce qu'elles perdent ! Sur le plan professionnel il s'agit de repérer dans sa situation actuelle ce qui constitue déjà le germe d'une activité

future ; c'est lire dans les lignes de la vie professionnelle. Repérer le germe d'une activité future peut se résumer à identifier les aspects nouveaux et privilégiés que l'on développe, même et surtout de manière embryonnaire. Ces aspects naissants sont l'expression de la personnalité, de ses aspirations et affinités qui ne peuvent se révéler qu'avec l'expérience. Ils traduisent l'orientation naturelle que prend la personnalité qui ne cesse en fait de s'étoffer et de grandir. Derrière nous, l'idée préconçue qui veut voir une personnalité est achevée une fois arrivée à l'âge adulte ; on ne cesse de se construire et en grande part grâce aux autres. Il est par conséquent naturel de changer plusieurs fois d'activités dans une vie professionnelle et même au-delà de l'âge légal de la retraite. Aussi la question fétiche des recruteurs « comment voyez-vous à 5 ans puis à 10 ? » n'est-elle pas une bonne question car la réponse, bien souvent toute faite, est vide de sens et n'apporte aucune information valide sur le futur collaborateur. On devrait lui préférer « comment et en quoi sentez-vous que vous évoluez actuellement ? ». En d'autres termes, ce serait vous demander, quel est votre potentiel, c'est à dire la nouvelle part de vous-même qui commence à s'exprimer et qui est bien souvent la partie immergée de l'iceberg. Et c'est cette part là qui intéresse le plus une entreprise car elle représente les fruits de l'investissement qu'elle aura concédé dans votre embauche. Ces prédispositions passent souvent inaperçues lorsqu'on est immergé dans son travail ; il faut en fait passer en revue toutes les actions et responsabilités ainsi que toutes les connaissances qu'on utilise pour mettre en œuvre les premières au quotidien. On est souvent étonné de constater qu'on utilise bien plus de compétences que l'on croit, sans même y penser, compétences que l'on pourrait développer dans une plus large mesure en leur accordant tout simplement plus d'attention. C'est en sériant ces savoir-faire par grande famille que vous constituerez votre offre de compétences. De même, accordez une attention aux relations que vous entretenez avec d'autres professionnels qui sont riches d'indices sur votre manière d'être et de faire, sur vos qualités et sur les milieux dans lesquels vous aimez évoluer. Construire son projet professionnel, c'est, en fait poser un regard neuf sur l'existant pour le transformer, dans le but de le faire évoluer.



Changez tout en restant équilibré ; n'allez pas vous mettre dans une situation scabreuse sous prétexte de nouveauté !